

« Ma famille m'a poussé »

MICKAËL GELABALE a hésité à rejoindre les Bleus après le décès de son père. Si l'ailier est venu, c'est avec de grosses ambitions.

PAU — de notre envoyé spécial

SES MAJESTUEUSES *dreamlocks* ont disparu depuis plusieurs mois déjà, mais on a toujours du mal à s'y faire. Mickaël Gelabale est apparu fidèle à lui-même hier dans la salle d'interview, démarche posée, yeux mi-clos, tête ailéale et sourire à moitié forcé. Le tige gasconne (2,02 m, 28 ans) de l'équipe de France n'a rejoint la sélection que mercredi dernier. Retenu auprès de sa famille après le décès de son père, Gelabale a longtemps envisagé de faire une croix sur son été en bleu. Mais poussé par les siens, il a changé d'avis. Et il l'a promis : « Je serai prêt le jour J. »

SA FORME ACTUELLE. — Ses premiers entraînements l'ont montré assez clairement : Mickaël Gelabale, même s'il s'en défend, n'a pas encore retrouvé le rythme qui avait fait de lui le MVP français de la dernière saison de Pro A avec l'ASVEL (13,8 pts, 4,6 rds, 2 p.-d. par match). « Je suis à 60 % ou un peu plus. Honnêtement, ça va. Je ne me suis pas arrêté si longtemps. Et puis j'ai disputé des work-outs (séances d'entraînement) aux États-Unis. En Gascogne aussi, j'ai joué deux, trois fois sur des playgrounds. Avec l'équipe, ici, j'ai commencé au poste 4 — ailier fort — à cause des absents à l'entraînement. Ça m'a un peu aidé, car tu coaxes moins (il sourit). »

LES CIRCONSTANCES DE SON RETOUR. — La disparition de son père, il y a à peine trois semaines, a été un bouleversement pour Mickaël Gelabale qui était alors en Gascogne. Son père était son fan n°1, suivait ses sets matches. Avec lui, gamin, Mickaël allait à la pêche aux écrevisses dans son village natal de Pointe-Noire. Quitter sa famille a été un déchirement. « Une partie de moi est restée en Gascogne. Cela n'a pas été facile sur le coup, ce n'est pas facile aujourd'hui. J'ai reçu beaucoup de soutien, des joueurs, de mon ancien club, l'Étoile de Dax, de Cholet... Ça a beaucoup compté. Franchement, je ne savais pas si j'allais revenir en équipe de France. Je voulais rester auprès de ma famille. Mais ils m'ont poussé, m'ont dit de le faire pour lui. C'est pour ça

que je suis là aujourd'hui. Pour lui. Sinon, je ne pense pas que j'aurais eu la force. »

SA SITUATION EN CLUB. — On l'avait laissé dans l'incertitude d'une fin de saison frustrante avec l'ASVEL (éliminée en demi-finales de Pro A par Nancy). Au sein d'un club où les ego avaient pris le pas sur le collectif, Gelabale avait des regrets-match annoncé qu'il ne resterait pas. Très convoité, tant en Europe (Malaga, Real Madrid) qu'en NBA, où il a disputé trois work-outs pour Denver, San Antonio et Atlanta, l'ailier a pour le moment mis en stand-by toute décision concernant la saison prochaine.

« J'espérais trouver quelque chose en NBA, mais le lock-out complique tout. Pour l'instant, je ne veux pas me prendre la tête sur l'avenir. Il y a des choses plus importantes. Je veux rester focus sur l'équipe de France. Mon agent s'occupe du reste. J'espère juste que je ne me blesserai pas. »

SON RÔLE DANS L'ÉQUIPE. — Deuxième scoreur des Bleus (11,6 pts par match) lors du Mondial turc de l'an passé (la France a été éliminée en huitièmes de finale), Gelabale aura logiquement moins de pression offensive sur les épaules cette année, avec le retour de Tony Parker. Son rôle comme joker offensif et en défense n'en sera pas moins primordial pour prétendre à une médaille. « Vincent Collet nous donne des conseils, des directives, mais il ne nous a pas encore attribué des rôles précis. On construit. Le premier match apportera quelques réponses. En tout cas, même si, dans ma tête, j'ai des hauts et des bas, je serai là le jour J. Mes ambitions sont simples : la qualification pour les JO. Et si, en passant, on pouvait récupérer une médaille... Mike Pietrus est blessé, mais tous les autres sont en forme. Les anciens sont au pic de leur carrière. Charge à nous de montrer la voie aux jeunes. Nous avons un potentiel énorme, le plus gros depuis l'équipe qui avait gagné la médaille de bronze en Serbie en 2005. »

YANN OHNONA



LE MATCH

Des fourmis dans les jambes

Après deux premières semaines mouvementées, les Bleus entament ce soir leur préparation pour l'Euro face à un Canada décimé.

FRANCE 20 H 30 CANADA

Palais des sports de Pau (En différé sur Sport + à 22 heures)
FRANCE - Meneurs : Parker (1,88 m, 29 ans) ; Diot (1,90 m, 22 ans) ; Albigy (1,78 m, 21 ans). **Arrières-ailiers :** De Colo (1,95 m, 24 ans) ; Batum (2,03 m, 22 ans) ; Gelabale (2 m, 28 ans) ; Causeur (1,88 m, 24 ans) ; Mbaye (1,89 m, 22 ans) ; Lombardi-Kahuli (1,99 m, 25 ans) **Intérieurs :** Diaw (2,03 m, 29 ans) ; F. Pietrus (2,02 m, 30 ans) ; Turlait (2,05 m, 28 ans) ; Traoré (2,05 m, 26 ans) ; Séraphin (2,06 m, 21 ans) **Entraîneur :** V. Collet.
CANADA - Meneurs : J. Anderson (1,89 m) ; Heslip (1,88 m) ; D. Brown (1,97 m) ; A. Rautins (1,97 m). **Arrières-ailiers :** Vandenberg (2,10 m) ; Mitrovic (1,97 m) ; Anop (1,91 m) ; Shepherd (1,99 m) ; Kendall (2,08 m). **Intérieurs :** Olynyk (2,11 m) ; Bismack-Twinn (1,99 m) ; Ferguson (2,11 m) ; J. Young (2,09 m) ; Doornkamp (2,02 m). **Entraîneur :** L. Rautins.

ILS VONT POUVOIR passer à autre chose. Après deux premières semaines de préparation pré-tournois par des for-

faits (Bokolo, M. Pietrus), des préparateurs physiques (Noah) et administratifs (Séraphin), les Bleus entament enfin leur campagne continentale. L'Euro et une éventuelle qualification pour les Jeux de Londres sont encore loin (31 août-18 septembre en Lituanie). Mais les jambes commencent à fourmiller. Face au Canada, dans un palais des sports de Pau plein à craquer, les troupes de Vincent Collet commencent ce soir une série de dix matches de préparation. Leur adversaire du soir n'a rien d'un foudre de guerre. Du moins dans sa configuration actuelle. Car manquant à l'appel Joel Anthony, le pivot titulaire du finaliste NBA Miami ainsi que le meneur récemment drafté par San Antonio Cory Joseph, et l'ailier de Badalona Karl English

(35 pts, 4 rds la saison dernière). Ces joueurs rejoignent la sélection après les matches contre la France. Cela n'empêchera pas Collet d'être prudent face à une formation qui avait vaincu les Bleus deux fois en préparation sur son sol l'été dernier (89-58 et 85-63). « On les avait battus par la suite au Mondial, rappelle dans un sourire l'entraîneur national. Ils jouent un style nord-américain avec beaucoup d'engagement et d'agressivité. À ce stade, c'est une opposition qui nous intéresse. Sur le plan collectif, on n'a pour le moment travaillé que les formes de jeu offensives. J'espère qu'on saura le monter et que, mentalement, ce match nous fera rentrer un

peu plus dans la préparation. A San José, le joueur canadien Leo Rautins, lui, était loin de ces considérations techniques, plutôt tout à son émotion de retrouver Pau, où il a évolué comme joueur en 1989-1990 puis en 1992. « J'ai revu toutes les photos d'époque, raconte Didier Gaudou, Paul Heerden-son... Je n'ai jamais joué dans ce palais des sports, mais c'était la Moutarde. Mais Pau, et Orthez, ce ne sont que des beaux souvenirs. » Côté infirmerie, à l'exception de Joakim Noah en rééducation aux États-Unis (cheville) et attendu début août à Pau, et de Fabien Causeur, métré, les Bleus n'avaient pas de pépins à déclarer. — Y. O.

PAU, PALAIS DES SPORTS, 21 JUILLET 2011. — Très marqué par le décès de son père, Mickaël Gelabale a un peu retrouvé le sourire avec ses copains de l'équipe de France (ici au côté de Boris Diaw), qu'il a rejoint la semaine dernière à Pau. (Photo Pascal Rondeau/L'Équipe)

2

Deux des seize joueurs actuellement sélectionnés en équipe de France sont encore en quête d'un club (hors bien entendu les contacts NBA suspendus). Mickaël Gelabale, qui jouait la saison passée à l'ASVEL, et Florent Pietrus, qui a porté le maillot de Valence. Ali Traoré est encore lié à Rome, mais a indiqué ne pas exclure un départ.

■ THOMPSON À L'ASVEL. — Le club villenobannais a engagé l'ailier Dijon Thompson (2,01 m, 28 ans), qui est le troisième renfort américain du club après les intérieurs Jamie Sleson et Hilton Armstrong. Drafté en NBA en 54^e position par Phoenix à sa sortie de l'université d'UCLA en 2005 (18,4 points en senior), Thompson a disputé seize matches en NBA avec Phoenix et Atlanta avant d'évoluer quatre saisons en Europe à Berlin, Mariupol (Ukraine), Mipol Minsk et la saison passée en Russie, au Spartak Saint-Petersbourg où il s'était blessé au genou en décembre après une bonne campagne en Eurochallenge (13,4 pts). L'ASVEL est encore en quête d'un meneur américain. Il pourrait s'agir de Paul Goss (1,85 m, 28 ans), qui évoluait la saison dernière en Italie à Varese.

■ YANGO REJOINT NYRÈS-TOULON. — À la recherche d'un poste 5 FI (joueur formé localement) pour remplacer Vincent Maschino parti à Paris-Levallois, le HTV a engagé hier le pivot français Guillaume Yango (2,04 m, 29 ans), qui avait terminé la saison dernière à Huesca en Espagne. Passé aussi par Le Mans et Paris-Levallois (4,3 pts, 1,9 rds en 2010-2011), il a signé un contrat d'un an et devrait être la dernière recrue du club varois. — B. Col.

■ DUMAS REMPLIE À VALLADOLID. — Le meneur français Stéphane Dumas (1,89 m, 32 ans) s'est engagé pour deux ans de plus avec le club espagnol de Valladolid où il a tourné à 6,3 points et 3,9 passes en Liga ACB la saison passée.

■ EUROLOGUE : BASILE À CANTU. — Adversaire de Nancy dans la première phase du Eurologue, Cantu a engagé l'ailier italien Giancarlo Basile (1,92 m, 26 ans) qui retourne dans son pays après six saisons au Barça. Milan a lui signé l'ailier Malik Hairston (ex-Sienne).

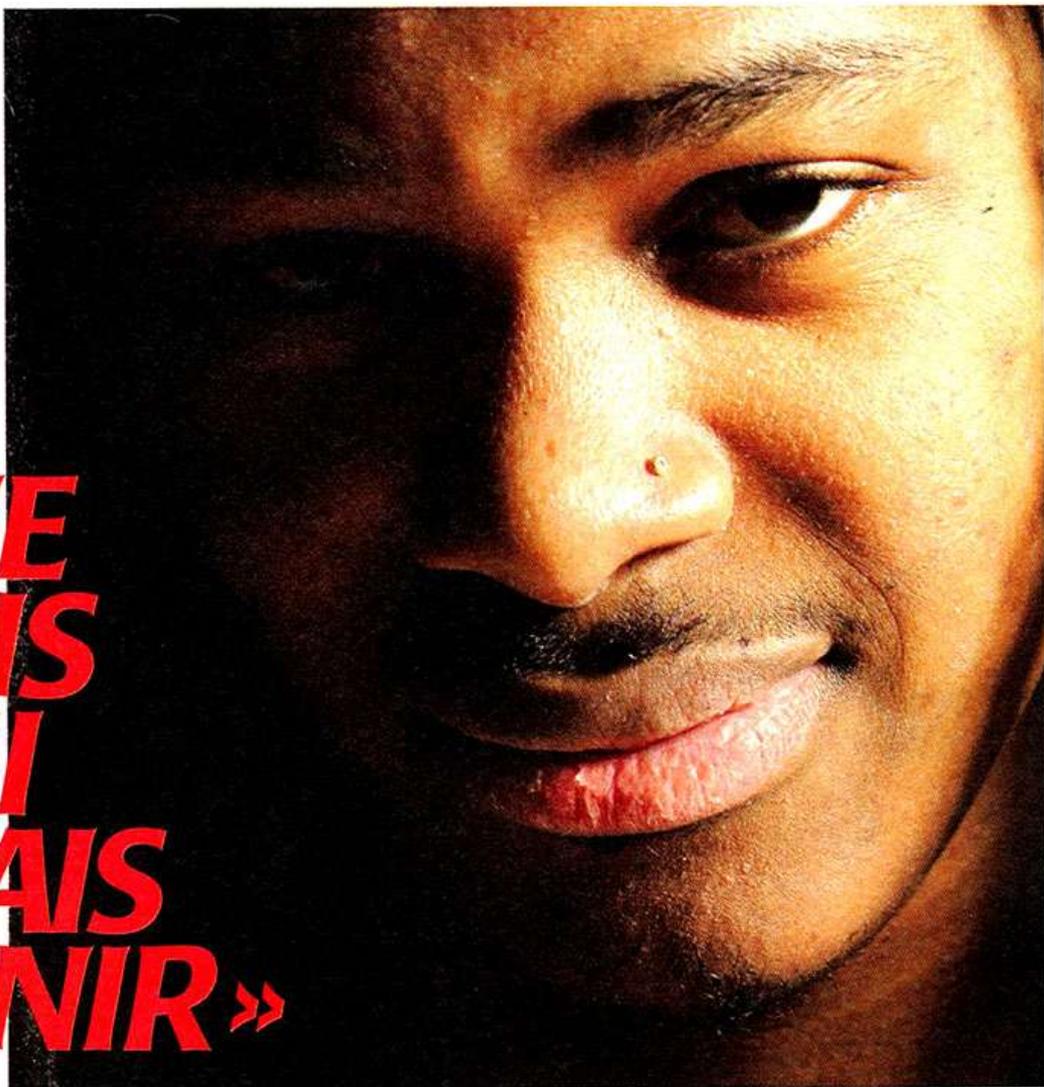
■ EURO : SPANULOUS FORAÏT. — Déjà privée de ses ailiers Demitris Diamantis et Theo Papatoulas, la Grèce a perdu pour l'Euro le meneur anière d'Olympiakos Vassilis Spanoulis qui souffre des adducteurs.



Arrivé à Pau sans passer par la case INSEP, Mickaël Gelabale a perdu son père tout récemment. Un événement forcément tragique pour l'ailier des Bleus qui nous confie avoir songé à ne pas rejoindre l'équipe de France cet été.

MICKAËL
GELABALE

« JENE
SAVAIS
PASSI
J'ALLAIS
REVENIR »



Jean-François Mollère

« Ça n'a pas été facile, ce n'est pas facile. Franchement, je ne savais pas si j'allais revenir en équipe de France puisque j'étais en Guadeloupe quand mon père est décédé. Toute ma famille m'a dit : pour ton père, vas-y, vas-y. C'est ce qui fait que je suis là aujourd'hui parce que sinon, je ne pense pas que j'aurais eu la force de revenir. Ça a changé beaucoup de choses puisque c'était un homme qui comptait

beaucoup pour moi et qui m'encourageait tout le temps. Maintenant, ma mère est toute seule là-bas. Une partie de moi est restée en Guadeloupe. Tout le monde m'a appelé. L'équipe de France a envoyé des fleurs, Cholet, l'Étoile de l'Ouest, mon club en Guadeloupe aussi. On ne m'a pas oublié et c'était vachement important pour moi aussi. Niveau forme, ça va. Ça ne faisait pas très longtemps que je m'étais arrêté et de toute façon,

j'ai commencé au poste 4 parce qu'il y avait des absents, donc ça m'a un peu aidé parce que ça court moins. Concernant l'année prochaine, j'ai fait des *work-outs* aux États-Unis et puis il y a eu le décès de mon père donc je ne me suis pas trop occupé de ça. Là, je suis venu en équipe de France, je ne vais pas me prendre la tête sur l'avenir. Si mon agent vient m'annoncer quelque chose, on verra mais franchement, cette année, je ne suis pas pressé. » ■

Basket News – Jeudi 28 juillet 2011

